

Domaines de développement et d'apprentissage

Développement affectif (AJEPTA) / AC – Appartenance et contribution, AB - Autorégulation et bien-être (PMJE)

Dans le présent document, les différents domaines de développement (social, affectif, communication, cognitif et physique) sont présentés de façon séparée, mais les études démontrent que, dans les faits, le tout se fait de façon intégrée. « Il est important de garder à l'esprit l'étroite relation qui existe entre tous les aspects du développement humain. »¹

« Vouloir séparer le développement de la maturité affective de la compétence sociale ou des capacités linguistiques ou cognitives revient à catégoriser de façon artificielle ce qui est en réalité un processus intégré. »²

Selon Greenspan et Shanker, « Les différents contextes culturels et sociaux, y compris la qualité de la stimulation, la disponibilité des ressources et les modes préférés d'interaction au sein des communautés influent sur le potentiel de développement et d'apprentissage de chaque enfant. »³

« Les compétences langagières et de communication procurent des outils essentiels à l'apprentissage, aux relations sociales et à la régulation du comportement et de l'émotion dès le début de l'enfance. Les enfants doivent être capables d'exprimer leurs pensées (langage expressif) et de comprendre celles des autres (langage réceptif) dans des situations sociales et d'apprentissage. Quand les enfants ont des difficultés à comprendre les autres et à s'exprimer, il n'est pas rare qu'ils aient des problèmes d'adaptation sociale et affective. »⁴

¹ Ministère de l'Éducation de l'Ontario (2014). *Comment apprend-on? Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance*. p. 19.

² Groupe d'étude sur le programme d'apprentissage de la petite enfance, Meilleur départ. (2008) *L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance de l'Ontario*. (AJEPTA). p. 27.

³ Ibid. p. 12.

⁴ Cohen, Nancy. (2005). *L'impact du développement du langage sur le développement psychosocial et affectif des jeunes enfants*. Repéré le 5 septembre 2014 au <http://www.enfant-encyclopedie.com/Pages/PDF/CohenFRxp.pdf>. Adaptation.

Profil de développement et d'apprentissage de l'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois

L'importance de l'attachement

L'importance de l'**attachement** continu d'adultes chaleureux et responsables ne sera jamais assez accentuée. Sans ce facteur essentiel, il est difficile pour l'enfant de bien se développer aux plans cognitif, langagier et social, et encore moins au niveau de l'autorégulation, une aptitude essentielle à la réussite scolaire, selon Stuart Shanker.

« Les travaux de recherche effectués en Amérique du Nord sur le développement de l'enfant montrent que pour se doter d'une base stable qui leur permettra d'explorer le monde, les jeunes enfants ont besoin d'établir un rapport très solide avec les personnes qui prennent soin d'eux. Ce type d'attachement fort permet aux jeunes enfants de développer la confiance dont ils ont besoin pour établir des rapports cohérents avec les autres enfants et les adultes de leur entourage ainsi qu'avec les endroits et les objets présents dans leur communauté. »⁵

À cet âge, l'enfant dépend de sa maman pour répondre à tous ses besoins (« préservation de la proximité, de l'intimité et des liens biologiques, physiques, comportementaux, émotionnels ou psychologiques »⁶) et a encore de la difficulté à réaliser que si maman est absente, cela ne veut pas dire qu'elle est disparue pour de bon. Cette notion fait référence à la mère, souvent celle qui répond aux besoins de l'enfant. Toutefois, cela n'exclut pas le fait que, pour bien des enfants, c'est avec un ou plusieurs autres adultes que ce lien d'attachement se développe et ce, dans différents contextes de la réalité sociétale moderne (familles nucléaires, recomposées, pluriethniques, exogames; garde partagée; parents homosexuels, adoptifs; implication des mères, pères, belles-mères, beaux pères, grands-parents, frères et sœurs aînés; etc.).

« La capacité relationnelle du jeune enfant n'est pas encore suffisamment développée pour lui permettre de rester attaché lorsqu'il y a moins de proximité physique, de contact ou une séparation. L'angoisse de séparation est réelle, il faut la prendre au sérieux et l'enfant n'a pas à apprendre à s'y soumettre. Il a besoin de plus d'attachement, pas moins! L'éducatrice ou l'éducateur peut l'aider à développer des moyens pour s'attacher, pour conserver un lien en créant un pont entre le moment de la séparation et des retrouvailles. »⁷

⁵ Conseil des ministres de l'Éducation. (2008). *Cadre du CMEC pour le développement et l'apprentissage des jeunes enfants*. Repéré le 15 février 2015 au <http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/327/2014-07-Early-Learning-Framework-FR.pdf> p. 10.

⁶ Ibid.

⁷ Brabant, Geneviève. (2013). *Le village d'attachement : ce qu'il faut pour élever et éduquer nos enfants*. Repéré le 6 juin 2014 au http://www.beststart.org/events/2013/bsannualconf13/webcov/presentations/PC4_Mathieu_Toronto.pdf. Adaptation.

Par exemple, avec l'enfant qui vit difficilement le départ d'un parent le matin, on peut l'aider à voir qu'il a encore un lien avec celui-ci, attirer son attention vers ce qui ne change pas et quand il va le revoir. « Tu te rappelles? Grand-papa vient te chercher quand on joue dehors, après la sieste. On peut préparer une petite surprise. Qu'est-ce que tu aimerais préparer? » ou « Tu te souviens, maman t'a laissé une petite photo dans ton casier. Viens, on va aller la chercher. » ou encore « Raconte-moi les choses que tu aimes faire avec papa. » Comme de raison, ce genre de commentaires est facilité quand on implique activement le parent en lui demandant de partager ce qu'ils aiment faire ensemble, leurs intérêts communs ou de fournir un objet préféré pour préserver le lien affectif.

L'éducatrice ou l'éducateur peut aussi partager avec le parent des moyens pour aider à faciliter ces moments douloureux. Par exemple :

- proposer de profiter des moments calmes (l'heure du bain, de se faire coiffer ou du dodo) pour écouter l'enfant;
- lui donner la chance d'exprimer ses sentiments;
- s'intéresser à sa journée en lui demandant avec qui ou avec quoi il a joué;
- partager un peu sa journée et combien il a pensé à lui, ce qui démontre à l'enfant qu'il n'est pas oublié.

Ce qui est important lors d'une séparation, c'est de préserver le lien en attirant l'attention vers ce qui ne change pas ou vers le prochain point de contact, de créer un pont.

La séparation, l'anxiété, un nouveau-né, le divorce des parents, un long trajet, un déménagement, une maladie, un accident, un horaire surchargé et bien d'autres facteurs peuvent engendrer des peurs et des inquiétudes. Malheureusement, certains enfants vivent des situations très stressantes causées par différentes situations sociales telles que la pauvreté, la violence conjugale, les mauvais traitements, la négligence parentale.* Se raconter à un adulte; écouter des histoires traitant de sujets similaires; prendre de grandes respirations quand on se sent mal; ou se distraire par d'autres occupations, telles : une marche en forêt ou dans un parc; poursuivre un papillon; écouter le chant des oiseaux peuvent contribuer à atténuer ces émotions. La nature, le plein air et l'activité physique vigoureuse sont aussi des moyens qui aident à réduire le niveau de stress.

* « L'article 72 de la Loi précise que les membres de la population, y compris les professionnels qui interviennent auprès des enfants, doivent communiquer promptement tout soupçon selon lequel un enfant a ou peut avoir besoin de protection à une société d'aide à l'enfance. [...] Elle comprend les maux physiques, les maux affectifs, l'atteinte aux mœurs ou l'exploitation sexuelle, la négligence et le risque de préjudice. »⁸

⁸ Ministère des services à l'enfance et à la jeunesse. (2010). *Signaler un cas de mauvais traitements ou de négligence à l'égard d'un enfant*.

C'est un temps critique pour apprendre comment réagir dans des situations nouvelles. L'enfant qui reçoit de l'attention bienveillante, chaleureuse et compréhensive de la part de l'adulte quand un parent part, quand une suppléante arrive ou quand il vit toute autre séparation d'un être cher, apprend comment se consoler ou réagir. « Ce n'est que lorsque que l'enfant a développé un sentiment d'attachement adéquat et que le besoin de dépendance est satisfait que l'indépendance se développe. »⁹

La notion de soi

L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois commence à comprendre qu'il est différent des autres et se définit dans des termes très concrets et visibles. Il s'exprime en disant : « J'ai trois ans. » « Mes cheveux sont bruns. » « Je suis une fille. » « J'ai un bébé frère à la maison. » et commence à se comparer aux autres « Je suis grande comme Andrea. » « Julie est plus foncée que moi. » « Je suis fort comme mon oncle. »

La formation de l'identité

La formation de l'identité correspond à la recherche d'une compréhension personnelle. Elle est en voie de développement et d'apprentissage continu. Malgré le fait que l'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois cherche constamment à être en relation avec d'autres, à ressentir son appartenance au groupe, à rechercher les similitudes et à copier ses pairs, il est continuellement préoccupé par sa propre personne, son moi véritable, sa différence, son unicité.

L'estime de soi

« Il est indéniable que l'estime de soi de l'enfant est très fragile. Puisqu'elle est étroitement liée aux attitudes et aux actions des adultes importants dans sa vie, ceux-ci doivent être attentifs à ce qui pourrait nuire à son épanouissement. »¹⁰ Il est important de le prédisposer à réussir, tout en lui fournissant des défis adaptés à son niveau de développement et d'apprentissage. En l'invitant à aider ou à résoudre un problème réel comme planifier le rangement sur une étagère, assembler du nouveau matériel, serrer les vis sur une chaise qui branle, disperser l'eau d'une flaque qui nuit au jeu extérieur, et en le disposant à réussir de façon évidente, il découvre ses capacités, se sent compétent et digne de confiance.

Les émotions

⁹ Ibid.

¹⁰ Cohen NJ. (2005). L'impact du développement du langage sur le développement psychosocial et affectif des jeunes enfants. Repéré le 5 septembre 2014 au <http://www.enfant-encyclopedie.com/Pages/PDF/CohenFRxp.pdf>. Adaptation.

L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois est à une période critique dans le développement de son cerveau pour apprendre à reconnaître et à identifier ses émotions afin d'apprendre ensuite à réagir de façon appropriée. Il a besoin d'être compris et accompagné en situation de crise non seulement pour gérer ses émotions, mais surtout pour les vivre pleinement en étant soutenu et guidé par un adulte bienveillant et empathique.

Une attitude positive face à l'apprentissage

La curiosité de l'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois ne connaît pas de limites. Le développement de son cerveau est deux fois plus actif que celui de l'adulte. Tout l'intéresse. Avec des « Pourquoi? » constants, il explore, expérimente et élargit ses connaissances et ses expériences du monde.

Coup d'œil sur le domaine

« Le domaine du développement et d'apprentissage affectif décrit dans quelle mesure l'enfant apprend à se connaître, à développer une perception de lui-même (est confiant, avide d'apprendre, fier de sa culture, craintif, a peur de mal faire). Ceci implique aussi l'évolution de son comportement (souvent en situation de conflits, facilement ébranlé, capable de régler des problèmes) en entrant en relation avec les autres; et l'identification, la compréhension et la capacité de maîtriser ses émotions premières (surprise, intérêt, joie, colère, tristesse, peur) et secondaires (jalousie, empathie, embarras, fierté, honte, culpabilité). »¹¹

Grandes séquences du développement

La notion de soi

L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois commence à comprendre qu'il est différent des autres et se définit dans des termes concrets et visibles. Il s'exprime en disant : « J'ai trois ans. » « Mes cheveux sont bruns. » « Je suis une fille. » « J'ai un bébé frère à la maison. » et commence à se comparer aux autres « Je suis grand comme Abdou. » « Julie est plus foncée que moi. » « Je suis fort comme mon oncle. »

Intrigué par ce qu'il peut maintenant faire, par ses habiletés croissantes, et par l'encouragement fréquent de l'adulte, il surestime ses compétences. Il dit avec assurance : « Je suis capable de faire tout seul. » « Je peux ... » et rencontre parfois des frustrations en constatant que ce n'est pas toujours le cas. Il cherche à affirmer son autonomie tout en étant dépendant de l'aide, de l'approbation et de la présence de l'adulte. Parfois, il veut tout faire seul et s'obstine, même quand il est évident qu'il a besoin d'appui. À d'autres moments, il insiste pour que l'adulte le fasse à sa place.

¹¹ Ibid.

L'adulte attentif et patient reconnaît les sentiments exprimés et encourage l'enfant à soit essayer de nouveau soit à trouver une solution pour favoriser le développement d'une image de soi positive. L'effet contraire se produit quand l'adulte abaisse, ignore, punit ou ridiculise les efforts de l'enfant. Des commentaires tels que : « Je peux courir très vite. » « Je nage vite comme un poisson. » ou « Je ne peux pas. » « Je ne sais pas comment. » révèlent la notion que l'enfant a de soi.

Par ailleurs, le jeune enfant n'a pas encore appris qu'une même personne peut avoir des caractéristiques opposées. Il entretient une idée à la fois. Il ne peut donc pas comprendre que son comportement est parfois acceptable et à d'autres moments inacceptable. Il est soit bon ou pas bon, gentil ou pas gentil. Ceci renforce l'importance d'éviter les commentaires négatifs et l'importance de la relation que l'enfant doit avoir avec les adultes de son entourage. Puisqu'il est à l'étape où il se fait une idée de ses caractéristiques personnelles, les actions, les commentaires, les interactions et les messages véhiculés par l'éducatrice ou l'éducateur influencent l'image qu'il se fait de lui-même. Est-il aimé, apprécié et respecté? Est-il encouragé, félicité, validé? Est-ce qu'on lui fait confiance? Sa perception des réponses renforce sa perception de lui-même.

La formation de l'identité

Un programme de qualité aide l'enfant à développer un sentiment d'identité en valorisant et protégeant sa langue maternelle, sa famille, sa culture, sa place et sa contribution dans le groupe et dans la communauté. Il l'aide à prendre conscience de son identité personnelle, culturelle, sexuelle, etc., en respectant, selon son milieu de socialisation, ce qui détermine parfois son choix de jeu, de vêtements, d'amis et de rôles sociaux, tout en lui démontrant les possibilités illimitées qui ne sont pas régies par des stéréotypes.

Le meilleur type de jeu ne coûte rien et ne demande qu'une chose : l'imagination. Ayant un contrôle limité sur son environnement, l'enfant se sert de son imagination pour créer des scénarios sur lesquels il exerce un contrôle, invente ses propres règlements. L'imagination lui permet de dramatiser des perceptions, des situations qu'il ne comprend pas encore pleinement et de trouver des explications aux phénomènes sociaux auxquels il est confronté. Il peut aussi développer son identité et son empathie, exprimer ses émotions et pratiquer l'autorégulation. En laissant libre cours à son imagination, l'enfant crée une grande variété de scénarios tantôt drôles ou farfelus, tantôt sérieux ou dramatiques.

L'estime de soi

L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois n'a pas besoin de collants ou de récompenses pour être valorisé ou motivé. Le succès est une motivation en soi qui l'amène à chercher d'autres défis.

L'enfant invité à assumer des responsabilités développe sa confiance et essaie différentes tâches qu'il n'aurait pas tenté de faire au préalable. L'éducatrice ou l'éducateur n'a qu'à se souvenir d'une chose : plutôt que de tout préparer pour l'enfant, il est préférable de lui permettre de faire seul ou avec quelques camarades différentes activités sans s'inquiéter que tout doit être parfait (p. ex. : vider le bassin d'eau, balayer le sable, éponger l'eau renversée, aider à aménager une aire d'apprentissage). L'enfant à qui on témoigne une telle confiance se sent accepté, capable, important et responsable. Le tout l'aide à développer son estime de soi.

« Les enfants sont des personnes compétentes, capables de réflexion complexe, remplies de curiosité et ayant beaucoup de potentiel. [...] Chaque enfant devrait avoir le sentiment d'appartenir de faire une contribution précieuse à son entourage et de mériter l'occasion de réussir. Quand nous reconnaissons les enfants comme des êtres capables et naturellement curieux, nous sommes plus aptes à offrir des programmes et des services qui valorisent les points forts et les capacités des enfants, et qui cherchent à les enrichir. »¹²

Les émotions

L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois est passé de l'âge de colères et de crises fréquentes à un âge d'humeur plus égale. Dans son quotidien, il peut tout de même vivre une grande variété d'émotions; parfois d'un moment à l'autre, à l'improviste et ce n'est pas toujours évident de dépister ce qui peut avoir déclenché ces réactions. Il n'est pas né en sachant ce qu'est une émotion et ce qui provoque différents comportements chez lui. Il ne peut les identifier et encore moins les comprendre. L'enfant qui apprend avec l'aide de l'adulte à identifier, à comprendre et à tolérer ses émotions pourra finalement acquérir des stratégies qui l'aideront à les gérer et à développer de meilleures relations avec ses pairs.

La colère et la peur sont deux émotions courantes, souvent provoquées dans des situations sociales à la suite d'une menace de perte ou d'une frustration. Quand l'adulte considère la colère comme quelque chose de négatif et refuse de reconnaître cette émotion chez l'enfant, ce dernier ne peut apprendre comment se conduire efficacement. C'est le moment propice pour apprendre à faire la distinction entre les sentiments et les actes de colère; à maîtriser ses émotions et son comportement; et à pouvoir remettre à plus tard une gratification. Parfois, il est préférable que l'adulte s'abstienne d'intervenir trop vite et prenne le temps d'observer ce qui se passe, car il arrive que la situation se règle d'elle-même. À ce moment-là, montrer son approbation encourage l'enfant et lui témoigne de la confiance.

À la maison comme au centre éducatif, l'enfant fait face à plusieurs problématiques qui sont difficiles à comprendre. Par l'entremise du [jeu symbolique](#), il est lui possible d'exprimer des émotions. L'adulte qui fait preuve de sensibilité, qui tente d'identifier ce qui est ressenti plutôt que de s'attarder sur le comportement manifesté; qui ne saute pas à des conclusions; ou qui ne juge pas les actions comme étant un reflet du vécu de l'enfant va l'aider à comprendre ses sentiments. Par exemple, un enfant qui chicane et frappe une poupée exprime une émotion ressentie. L'attaque verbale ou physique est souvent l'expression d'émotions qu'il a de la difficulté à comprendre ou à expliquer et qu'il n'a pas encore appris à exprimer de façon appropriée. Quand on met des mots sur l'émotion que l'enfant manifeste, une situation d'apprentissage apparaît. « Je vois que tu es très fâché. Qu'est-ce qui se passe? » À l'enfant qui répond, « Le bébé n'arrête pas de pleurer et de crier. », ajouter « Ah oui, c'est frustrant d'entendre un bébé qui pleure beaucoup. Je me demande bien pourquoi il pleure. » Attendre un peu pour laisser place à des suggestions de l'enfant puis reprendre : « Je me demande ce qu'on pourrait faire pour qu'il arrête de pleurer. ». Le fait d'intervenir ainsi, permet à l'enfant d'apprendre qu'il peut compter sur

¹² Ministère de l'Éducation de l'Ontario (2014). *Comment apprend-on? Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance*. p. 6.

l'éducatrice ou éducateur pour l'aider, le consoler et le rassurer. Il voit qu'il est accepté tel qu'il est, avec ses particularités. Il réalise que l'éducatrice ou l'éducateur sait répondre à ses besoins lorsqu'il les exprime. Ce genre d'intervention amène l'enfant à connaître et à comprendre ses émotions; à les accepter comme faisant partie intégrante de qui il est; à apprendre à les contrôler; et à développer un sentiment de bien-être qui l'amène graduellement à avoir confiance en lui-même. Encourager le jeu imaginaire est à privilégier, et surtout celui qui traite des émotions. Il va sans dire qu'une observation plus poussée de la part de l'éducatrice ou de l'éducateur peut devenir nécessaire si des gestes agressifs persistent et se répètent dans différents contextes, ce qui indiquerait une problématique différente.

L'enfant étant à l'étape de l'appartenance, l'emploi du « Non » pour s'affirmer diminue et est maintenant remplacé par « C'est à moi! » et « Mon tour! ». Tout lui appartient, il devient très possessif (ma maman, mon chien, mon auto, ma maison). C'est tout à fait normal. D'ailleurs, ayant développé un vocabulaire plus étendu, il apprend à exprimer ses besoins et ses émotions de façon plus appropriée. Plus coopératif et voulant plaire à l'adulte, il est moins contrarié par les limites et l'encadrement imposés.

La maîtrise de l'attention, des émotions et du comportement

L'autocontrôle suppose la capacité de contrôler ses **pulsions** sur le plan physique, social, affectif, comportemental et cognitif. Il se développe dans un environnement avec des adultes sensibles et chaleureux qui fixent des limites claires, cohérentes et constantes. De plus, en agissant comme modèles, ceux-ci peuvent montrer à l'enfant comment interagir avec les autres, comment résoudre des conflits en utilisant un vocabulaire riche qui parle des émotions pour s'exprimer : « Tu es fâché parce que Cindy a pris le pichet que tu tenais. Tu peux dire à ton amie. "Ça me fait de la peine quand tu prends ce que j'ai sans me demander. " ». Ensuite en se tournant vers l'autre, ajouter : « Toi aussi, tu voulais le pichet d'eau? Tu sais Cindy, si tu attends un moment et que tu demandes tout doucement si tu peux avoir le pichet, je suis pas mal certaine que ton amie va vouloir te faire plaisir et te donner un tour. » Ce genre d'intervention permet à l'enfant de prendre conscience des attentes d'autrui basées sur les conséquences de son choix.

L'autorégulation est un élément important du développement et de l'apprentissage de l'enfant qui progresse avec le temps. C'est l'étape qui suit l'autocontrôle. Elle devient plus évidente chez l'enfant entre l'âge de cinq à sept ans. Elle s'acquiert avec l'expérience et surtout dans des situations de jeux libres. « Elle peut être définie comme la capacité de maintenir un intérêt calme et alerte, ce qui comprend souvent – mais pas exclusivement – l'autocontrôle. Plus l'enfant développe l'autorégulation, mieux il peut moduler ses émotions, prêter attention, faire abstraction des distractions, contrôler ses impulsions, soupeser les conséquences de ses actes et comprendre ce que les autres sont en train de penser et de ressentir. L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement de l'autorégulation en proposant des environnements qui réduisent les facteurs de stress, en reconnaissant et en encourageant les efforts des enfants et leur capacité croissante à s'autoréguler. »¹³

¹³ Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2014). *Comment apprend-on? Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance*. Adaptation. p. 30.

Il est important de reconnaître que « l'autorégulation n'a rien à voir avec le respect des pouvoirs externes ou de la conformité (suppression du comportement pour éviter une punition ou pour obtenir une récompense); il s'agit plutôt d'établir sa propre motivation interne, de s'adapter aux exigences affectives et sociales et de les comprendre. De fait, pour de nombreux enfants, le fait d'exiger la conformité mine leurs propres capacités de maîtrise. »¹⁴

Une attitude positive face à l'apprentissage

« Les occasions d'explorer la nature suscitent l'émerveillement et la joie des enfants face au monde qui les entoure. Un nombre croissant de travaux de recherche montrent que le contact avec la nature améliore la santé mentale, physique, émotionnelle et spirituelle ainsi que le bien-être des enfants. C'est en donnant l'occasion aux enfants d'explorer et de respecter leur environnement naturel et d'interagir avec lui au quotidien qu'ils pourront renforcer ces liens avec la nature.»¹⁵ Chaque jour offre de nouvelles expériences aux enfants qui sont encouragés à profiter des moments à l'extérieur pour apprécier et observer ce que la nature a à offrir. Par exemple, mentionnons les manifestations des différentes saisons sur les animaux (les écureuils qui muent - perdent du poil - au printemps), les humains et leurs habitudes, les insectes, les plantes, et ainsi de suite, sans oublier les découvertes à l'intérieur (de nouvelles pousses sur les plantes, l'eau du bassin qui s'est évaporée lors du congé, les fourmis qui apparaissent le long des murs ou qui suivent en file indienne les traces de nourriture tombées sur le plancher). L'environnement est un véritable laboratoire de sciences pour qui sait en profiter.

L'influence de l'environnement sur le développement affectif

« L'environnement est le contexte dans lequel se fait l'apprentissage. Considéré par Loris Malaguzzi comme un *troisième éducateur*, l'environnement trouve sa valeur dans sa capacité d'organiser, de favoriser les relations et d'éduquer. Il reflète les idées, les valeurs, les attitudes et les cultures de ceux qui utilisent l'espace. Comme l'a suggéré Karyn Callaghan, *l'environnement est un véritable éducateur*. De par la dimension esthétique de l'espace jusqu'au type de mobilier, de matériel disponible et d'emploi du temps, l'environnement communique un message fort et contribue à façonner les actions qui s'y produisent. Les enfants s'épanouissent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur dans les espaces qui les invitent à explorer, imaginer, réfléchir, créer, résoudre des problèmes et donner un sens à leurs expériences. De plus, quand un espace aménagé s'accompagne de longues périodes de jeu ininterrompu, avec quelques transitions, les enfants sont plus calmes et plus motivés. »¹⁶

L'éducatrice ou l'éducateur averti fait tout son possible pour réduire les facteurs stressants pour l'enfant en :

¹⁴ Pascal, Charles. (2009). *Rapport : Pour chaque enfant, toutes les chances : Curriculum et pédagogie du Programme d'apprentissage des jeunes enfants*. p. 4.

¹⁵ Polliquin, Louise. (2007). *L'imagination anticipe la connaissance*. Revue préscolaire. Vol. 45 no1. p. 17.

¹⁶ Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2014). *Comment apprend-on? Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance*. p. 20.

- favorisant l'exploration innée avec tous ses sens;
- créant un environnement positif où le « oui » est omniprésent.
- gardant ce qui est défendu hors de vue plutôt que de défendre d'y toucher;
- s'entendant entre intervenants sur les attentes et les interventions à adopter. Cela sécurise l'enfant car il n'a pas à s'ajuster aux exigences et aux routines différentes des adultes. Savoir à quoi s'attendre, connaître la routine et ce qui doit être fait rendent l'enfant beaucoup plus heureux et confiant;
- diminuant le bruit ambiant, le surplus de stimulations visuelles ou les odeurs trop fortes;
- arrêtant d'utiliser de la musique de fond à des moments inappropriés (p. ex., pendant le temps du jeu amorcé par l'enfant) ou qui est trop bruyante (p. ex., lors de la détente, la musique devrait être écoutée en sourdine);
- réduisant la malbouffe et les aliments trop sucrés;
- fournissant des moments particuliers de retour au calme; de détente ou de sommeil; d'activité physique rigoureuse; et de jeu avec d'autres enfants;
- l'aidant à vivre les émotions négatives fortes, telles la peur, la colère, la honte ou la tristesse. Il est préférable de le réconforter et de le sécuriser pour l'aider à s'adapter aux circonstances de la vie plutôt que d'essayer de le raisonner, de combattre ou d'arrêter l'émotion exprimée;
- le guidant devant certains types de défis cognitifs;
- diminuant les activités de groupe amorcées par l'adulte ainsi que leur durée.

En favorisant la participation des enfants et de la famille, il est possible de créer des expériences et des environnements attrayants qui encouragent le développement, l'apprentissage et l'épanouissement des enfants.

L'utilisation des tableaux

Les attentes, les compétences et les indicateurs de développement et d'apprentissage cités ci-dessous s'arriment avec ceux contenus dans le *Programme de la maternelle et du jardin d'enfants* (PMJE) afin de fournir une orientation pédagogique pour l'éducatrice ou l'éducateur et de l'éclairer sur le développement et l'apprentissage qui précèdent ceux qui émergent chez l'enfant à son entrée à la maternelle.

Les exemples de compétences, d'indicateurs et d'interactions fournis dans les tableaux de développement et d'apprentissage ne sont pas exhaustifs. Ils sont suggérés afin de déclencher une réflexion chez l'éducatrice ou l'éducateur comme point de départ pour trouver d'autres exemples à partir de leur vécu et de leur pratique quotidienne.

Les indicateurs ainsi que les interactions suggérées suivent une séquence de développement progressive qui aide l'éducatrice ou l'éducateur à se servir de l'**étayage**. Avec de l'aide, tout enfant peut apprendre davantage dans la mesure où sont respectées les étapes de développement et d'apprentissage qui lui sont propres.

« Si de nombreux chercheurs ont démontré que le développement suit un ordre ou une séquence relativement prévisible, on sait toutefois qu'il n'est pas linéaire ou régulier, c'est-à-dire qu'il se fait parfois en accéléré, parfois au ralenti et parfois en dents de scie. Des situations nouvelles ou des difficultés, importantes ou non, peuvent parfois même engendrer des régressions dans le développement. Intervenir adéquatement auprès d'un enfant, c'est avoir à cœur le développement de son plein potentiel, sans chercher à l'accélérer outre mesure. Le respect des besoins et du rythme propre à chacun est essentiel. »¹⁷

¹⁷ Ministère de la Famille. (2014). *Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec : une vision partagée pour des interventions concertées*, Ministère de la Famille. Repéré le 9 février 2015 au <https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Favoriser-le-developpement-global-des-jeunes-enfants-au-quebec.pdf>. p. 12.

Attentes concernant les programmes

<i>Comment apprend-on?</i> ¹⁸	→→→Continuité→→→ ¹⁹	PMJE ²⁰
Les attentes concernant les programmes fournissent aux éducatrices et éducateurs une orientation pédagogique qui leur permet de :	Pour assurer une continuité accrue lors de la transition entre le milieu de la petite enfance et la maternelle et le jardin d'enfants, l'enfant a l'occasion de :	En prévision des attentes du programme d'apprentissage de la maternelle et du jardin d'enfants, l'enfant a l'occasion de :
• nourrir des relations et des liens authentiques et bienveillants pour créer un sentiment d'appartenance parmi les enfants, entre eux et les adultes, ainsi qu'avec le monde qui l'entoure.	• reconnaître, d'explorer, et de tisser des liens véritables, attentionnés, authentiques, bienveillants et chaleureux avec les enfants et les adultes des deux milieux. • découvrir ses capacités, son importance au sein d'un groupe et d'agir de façon responsable envers les autres.	• développer une bonne image de soi, une conscience de son identité personnelle et d'établir des liens avec sa famille, sa communauté et son groupe culturel (langue, histoires, fêtes et valeurs familiales).
• favoriser le développement sain et le bien-être des enfants et les aider à renforcer les sentiments de leur identité.	• développer son autonomie, de prendre des initiatives, de relever des défis à son niveau avec enthousiasme, de faire face et de s'adapter aux changements, aux frustrations et aux imprévus de la vie quotidienne. • être responsable de ses besoins quotidiens et de se percevoir comme étant compétent et capable de s'autocontrôler.	• développer l'autonomie, l'autorégulation et la responsabilité dans ses apprentissages et dans des situations diverses. • prendre conscience de sa santé physique et mentale, de son bien-être et participer activement.
• créer des environnements et des expériences propices à l'engagement par l'exploration, par le jeu et par l'enquête, de manière active, créative et motivante.	• développer une attitude positive face à l'apprentissage, de se fixer des buts, de travailler en vue de les atteindre et de persister alors que la tâche est difficile ou nouvelle.	• manifester de la curiosité pour l'environnement naturel et bâtir sur ses découvertes, par des manipulations, des observations, des questions et des représentations.

¹⁸ Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2014). *Comment apprend-on? Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance*. p. 13.

¹⁹ Ibid. Pages 24 à 42. Adaptation.

²⁰ Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2016). *Programme de la maternelle et du jardin d'enfants* (PMJE). pp. 19-20.

• faciliter la communication et l'expression sous toutes leurs formes.	• exprimer sa curiosité et sa joie face à ses caractéristiques et à son identité et d'utiliser le langage pour communiquer ses besoins et contrôler ses émotions.	• communiquer sa pensée, ses sentiments, ses théories et ses idées au moyen de diverses formes artistiques et autres.
---	---	---

Note : Les indicateurs proviennent de l' <i>AJEPTA</i> dans la section des enfants du préscolaire (de 2,5 ans à 6 ans) et de la section des bambins (14 mois à 3 ans).	Les contenus du <i>PMJE</i> ont été adaptés pour respecter les étapes de développement de l’enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois.
---	--

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ²¹	Interactions	Continuité →→→ <i>PMJE</i> Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ <i>PMJE</i> Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :

²¹ Groupe d'étude sur le programme d'apprentissage de la petite enfance, Meilleur départ. (2008). *L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance de l'Ontario.* (AJEPTA). pp. 43, 44, 53, 54.

La notion de soi reconnaître et utiliser son nom et celui des autres dans maintes situations.	reconnaître sa photo ou son nom parmi ceux de ses pairs sur ce qui est affiché ou à afficher (p. ex. : de façon hebdomadaire, trouver son nom écrit sur une forme, telle une pomme à placer sur un arbre ou dans un panier, une feuille, une citrouille, un fantôme, un flocon, une mitaine ou autres) à différents endroits.	- utiliser certaines habiletés en lecture. - démontrer certaines habiletés pour écrire.	- regarder une photo ou une illustration pour reconnaître des mots familiers. - faire le lien entre le symbole et le son d’une lettre. - laisser sa trace (gribouillis ou lettre initiale qui l’identifient) sur ses travaux de bricolage, dessins et peintures.
parler de ses caractéristiques personnelles.	profiter de toutes les occasions pour identifier, pointer, utiliser différentes parties du corps, soit lors d’une chanson ou comptine soit en manipulant des objets.	- reconnaître et identifier au quotidien ses traits physiques personnels, ses intérêts ou ses goûts (cheveux frisés, araignées, pizza). - se raconter, exprimer ses pensées, parler de ses expériences personnelles.	reconnaître qu’il a la caractéristique demandée lors d’une transition et qu’on dit que c’est le tour de tous ceux qui ont, par

			exemple, les cheveux courts de venir ou encore tous ceux qui aiment manger du poisson et ainsi de suite. Cela pour éviter de faire venir tout le monde en même temps et d’avoir à attendre trop longtemps pour son tour. • profiter des différents moments ou occasions qui se présentent dans le quotidien pour parler, échanger, partager son
--	--	--	--

			vécu, ses pensées, ses réussites, ses défis, ses frustrations ou autres.
• faire la différence entre ce qu’il sait faire et ce qu’il lui reste à apprendre.	• placer différents objets sur une partie du corps, marcher, sauter ou bouger au rythme de la musique, découvrir ce qui fonctionne bien ou mal. • discuter de ses capacités et de ses habiletés, de ce qu’il peut faire, de ce qui est difficile ou impossible (p. ex. : claquer la langue, faire un clin d’œil, utiliser des pinces, un porte-poussière ou autre).	• développer différentes habiletés utiles dans la vie de tous les jours. • reconnaître ses intérêts et ses habiletés.	• pratiquer lors du jeu à verser un petit pichet d’eau dans un verre, utiliser des pinces, se servir de vaisselle et d’ustensiles dans le bac à sable ou d’eau pour réussir à le faire seul dans les activités quotidiennes.
Stratégie			

Avec un enfant qui a de la difficulté sur le plan de la force musculaire, l'éducatrice ou l'éducateur peut dire : « Tu veux du jus Paul? Je peux t'aider à le verser? » puis l'observer accomplir certaines tâches dans des situations authentiques, lui donner quelques pistes pour réussir, pour ensuite se retirer et le laisser tenter de poursuivre seul. En adoptant le rôle de serveuse de restaurant, l'éducatrice peut dire : « Une main pour tenir le verre, une main pour tenir le pichet et c'est comme ça que je verse de l'eau. Tu peux continuer car je dois aller à la caisse? »

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ²²	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
La notion de soi • être responsable de soi lorsqu'on s'habille et qu'on mange et dans les activités quotidiennes. • se percevoir comme un être compétent et capable de s'autocontrôler.	• se rendre à un espace désigné pour s'habiller afin de ne pas être frappé par un bras ou un pied trop près de lui. • compléter ce qu'il peut faire tout seul en l'encourageant et en valorisant ses efforts. • demander de l'aide si nécessaire pour attacher ses chaussures ou ses bottes ou monter une fermeture-éclair. • choisir et utiliser de façon autonome les jouets, outils et matériaux mis à sa disposition et à les ranger aux endroits désignés, une fois terminé. • écouter son corps, ses signaux internes tels que : la faim, la soif, le besoin de passer à la toilette et autres et y répondre seul. Prendre sa collation quand il a faim à la table de collation accessible tout au long de la journée,	• prendre soin de ses effets personnels et du matériel mis à sa disposition. • apprendre ce qu'il faut faire pour s'habiller, se déshabiller et répondre à son besoin seul. • apprendre comment obtenir de l'aide, au besoin, d'un ami ou d'un adulte. • apprendre à se prendre en charge.	• préparer ses vêtements après s'être déshabillé (p. ex. : sortir les manches de son manteau ou de son pantalon quand celles-ci sont à l'envers). • suivre l'ordre pour enfiler ses vêtements en regardant le pictogramme fourni à cet effet tandis que l'adulte reste assis à proximité et lui rappelle ce qui doit être enfilé. • développer son autonomie en se référant aux pictogrammes pour compléter certaines tâches, ranger, anticiper les routines, le tout pour son bien-être et sa sécurité. • accepter, demander ou offrir de l'aide avec différentes tâches. • relever des défis : « Oui, je suis capable de tout ranger avant de partir! » « Je verse un peu de jus et si j'ai encore soif, j'en prends

²² Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

	utiliser sa bouteille d'eau personnelle, se rendre au cabinet de toilette au besoin et se laver les mains par la suite.		d'autre. »
--	---	--	------------

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ²³	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
L'autonomie - entreprendre des activités. - se fixer des buts et travailler en vue de les atteindre. « Les enfants s'épanouissent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans les	- choisir le matériel qui répond à ses intérêts et à se servir seul à partir de ce qui est mis à sa disposition. - poursuivre une idée, un intérêt, un projet, un événement intéressant ou une exploration. - se concentrer sur une activité. - réaliser des tâches ou des responsabilités importantes, telles : distribuer le nécessaire pour la collation ou le repas, nettoyer les tables,	- manifester son autonomie et son sens de responsabilité. - prendre des décisions ou choisir seul une variété d'activités. - suivre les routines et les règles de sécurité établies - apprendre quand demander de l'aide.	- utiliser des outils de plus en plus complexes (p. ex. : Gros pinceaux plats, ronds, à poil rigide, à poil mou, petits pinceaux fins, rouleaux) selon ses habiletés. - devenir l'expert de vrais outils adaptés à sa taille (balai, porte-poussière, marteau). - expérimenter et découvrir les différentes propriétés de matériaux et outils. - choisir et se procurer l'outil approprié selon son intention. - développer une certaine expertise. - diriger son propre jeu.

²³ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

espaces qui les invitent à explorer, imaginer, réfléchir, créer, résoudre des problèmes et donner un sens à leurs expériences, notamment lorsqu’il y a du matériel varié et polyvalent. »²⁴	vaporiser les plantes, aménager une aire d'apprentissage. • se sentir fier, compétent et motivé à tenter de nouvelles expériences.		•faire des choix et prendre des décisions. •développer un sentiment de compétence et de fierté.
Stratégies qui favorisent l'autonomie L'éducatrice ou l'éducateur doit : ➤ Garder hors de la portée et de la vue de l'enfant tout ce qu'il ne peut pas utiliser. ➤ Introduire graduellement et cumulativement différents outils en montrant comment les utiliser de façon appropriée et sécuritaire, par exemple, s'asseoir à une table avec un outil (agrafeuse) pour montrer le bon usage. ➤ Donner la chance à certains de se pratiquer; puis, donner la responsabilité à un « élève expert » (celui qui démontre le respect et la bonne technique d'utilisation) de son rangement et de montrer aux autres comment faire; assurer une supervision assidue en tout temps. ➤ Être disponible, écouter, poser des questions, planifier une marche à suivre, discuter des possibilités. ➤ - Documenter ses intérêts et les afficher dans un endroit désigné (p. ex. : Mur d'intérêts) en prenant des photos et en écoutant ses propos.			

²⁴ Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2014). *Comment apprend-on? Pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance*. pp. 20, 21.

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ²⁵	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
La formation de l'identité • devenir de plus en plus capable de s'identifier, de parler de lui-même. • remarquer ses propres capacités. • reconnaître les capacités en commun avec quelqu'un d'autre.	• partager ses goûts et ses intérêts. • contribuer à la préparation d'une affiche personnelle avec des notes et des photos. • afficher et partager ses travaux, des photos de ses tentatives, ses efforts, le processus d'une activité en cours, des réalisations avec ses pairs. • jouer avec d'autres, commenter les contributions, faire des liens avec ce qui est semblable, différent.	• découvrir ce qui lui est propre, (famille nucléaire ou élargie; maman, tante, grand-mère), sa langue (français, anglais, arabe, mandarin, etc.), ses mets préférés (samossa, tortilla, fufou, poulet yassa, etc.) et ainsi de suite. • constater ses intérêts, ses points forts, ses pensées et en parler.	• côtoyer, découvrir et interagir avec des enfants et des adultes avec des vécus variés. • observer et regarder différentes photos, livres illustrant des enfants, des familles, différents modes de vie d'ici et d'ailleurs qui sont placés dans différentes aires de jeu. • apprécier ses habiletés et celles de ses pairs « Aya, tu ranges très bien les blocs, tu as placé tous les pareils ensembles. As-tu vu David? Vous êtes des experts pour ranger les blocs. » • choisir une chanson ou comptine illustrée dans un recueil pour chanter lors du rassemblement, le livre à lire, exprimer sa préférence.

²⁵ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

• exprimer de la joie face à ses caractéristiques et à son identité. • exprimer sa curiosité et sa sensibilité à l'égard de ses caractéristiques physiques.	• apporter régulièrement des photos de famille, en particulier suite à un évènement spécial pour faciliter des échanges entre la famille, l'enfant, ses amis et l'éducatrice ou l'éducateur.	• partager avec plaisir et fierté ses expériences de vie (sa famille et ses activités).	• raconter des histoires à propos de sa famille pour l'aider à voir la place qu'il occupe, sentir qu'il est un membre important, comprendre en quoi sa famille et celle des autres sont à la fois semblables et différentes.
• comprendre la culture dans la vie concrète de tous les jours au sein de sa propre famille, qui s'exprime par la langue, les histoires et les valeurs familiales, les fêtes.	• discuter des photos de sa famille, de l'activité en cours. « Tu es content! Qu'est-ce qui se passe? » • jouer des jeux de rôles avec des tissus, des vêtements ou des accessoires de différentes cultures dans les différentes aires de jeu en s'inspirant des illustrations ou des livres qui y sont placés.	• découvrir ce qui lui est propre, devenir sa propre personne (famille nucléaire composée exclusivement de... (maman, tante, grand-mère); sa langue (français, anglais, arabe, mandarin, etc.); ses mets préférés (samossa, tortilla, fufou, poulet yassa, etc.); et ainsi de suite, pour qu'il puisse développer une relation avec les autres. • découvrir la diversité des gens qui l'entoure, leur rôle, leur contribution.	• apprendre des chansons et des comptines, écouter des contes familiaux, traditionnels et d'autres cultures. • remarquer le drapeau franco-ontarien et le drapeau canadien accrochés dans le local et ailleurs dans son environnement et expliquer les gestes typiques des autres durant l'hymne national.
Stratégies : Le nom de l'enfant est un facteur très important pour la formation de son identité. À cet effet, l'éducatrice ou l'éducateur peut : ➤ utiliser son nom en lui parlant; l'amener à reconnaître le sien parmi ceux qui sont affichés; observer la graphie; laisser sa trace (gribouillis, lettre initiale de son nom) sur la fiche de présence et ses travaux. Toute trace laissée est acceptée. Finalement, il est facile de reconnaître laquelle est la sienne parmi d'autres. ➤ prendre conscience de son apprentissage, de son progrès (p. ex., dans le cahier de présence). « Regarde! Voici comment tu écrivais ton nom avant. Qu'est-ce que tu en penses? »			

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ²⁶	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
L'estime de soi • se juger comme quelqu'un digne d'intérêt. • se voir comme un membre important du groupe. • agir de façon responsable envers les autres.	• évoluer et vivre dans un milieu où il est reconnu, respecté, apprécié et encouragé à développer son plein potentiel. • développer son sens des responsabilités et pouvoir choisir une tâche authentique, significative et appropriée pour son niveau de développement et d'apprentissage (p. ex., faire sa part pour garder son environnement propre, ordonné et beau esthétiquement; aménager une nouvelle aire de jeu.	• exprimer sa fierté suite à la réalisation de différentes tâches (assembler un casse-tête, construire une tour, réussir une activité physique un peu plus exigeante). • faire des choix, exploiter ses forces, afficher et partager ses productions. • contribuer à sa façon à la vie et aux activités du groupe en reconnaissant que chacun est différent et qu'il est possible de travailler ensemble. • apprendre différentes stratégies pour faire des choix, obtenir ce qu'il veut, s'affirmer.	• se sentir apprécié et respecté comme et pour qui il est. • aider une autre personne lors du rangement, au vestiaire ou autre. • montrer à un ami comment il peut réussir une tâche seul plutôt que de le faire pour lui. • exprimer ce qu'il ressent, discuter en petit groupe ou avec les personnes concernées et négocier une solution acceptable pour tous.

²⁶ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

		• développer une pensée critique pour dépister ce qui est juste ou injuste, approprié ou pas et agir ou réagir avec empathie ou bonne volonté.	
Stratégies pour développer l'estime de soi : Avec l'enfant, l'éducatrice ou l'éducateur doit : ➤ Fournir un contact physique, chaleureux et attentif pour établir des liens, reconnaître son individualité, sa présence et son esprit uniques. ➤ Utiliser une voix agréable, calme et un langage simple. ➤ L'écouter et se mettre à son niveau pour parler avec lui. ➤ Suivre son cheminement et ses intérêts pendant le jeu. ➤ Se joindre à son jeu respectueusement, parfois en lui demandant la permission. ➤ Lui témoigner de la confiance et une conviction envers son succès et lui donner l'occasion d'en vivre dans son quotidien. ➤ Le faire sentir compétent, important, utile et donc motivé à accomplir d'autres tâches. ➤ Apprécier ses efforts, sa persistance, son travail, ses réussites et les commenter; « Tu as balayé tout le sable tombé par terre. Le plancher est tout propre. Merci! » ➤ Ne jamais l'humilier et être discret dans les interventions. ➤ L'aider à comprendre les attentes en lui fournissant des explications simples et claires (sans donner des ordres). Par exemple, dire « Tu peux rouler la balle sur le plancher. » plutôt que « Ne lance pas la balle. » « On marche dans le corridor. » plutôt que « Ne cours pas, ne cours pas. » ➤ S'abstenir de porter un jugement à son sujet. ➤ Démontrer un intérêt aux activités, aux projets ou aux problèmes de l'enfant. ➤ Souligner un comportement convenable en disant ce qui est bien : en d'autres mots, porter un jugement sur le comportement (bon ou mauvais) et non sur l'enfant. ➤ Reconnaître le progrès plutôt que le niveau des habiletés, le processus plutôt que le produit. ➤ Valoriser les habiletés de toutes sortes.			

➤ Se rappeler que l'apprentissage ne se fait pas du jour au lendemain, et patienter quand l'enfant ne réussit pas immédiatement.

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ²⁷	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
La reconnaissance et l'expression de ses sentiments - reconnaître ses émotions qui révèlent par exemple la conscience de soi (colère, culpabilité, enthousiasme, fierté, honte, jalousie, joie, peur). - utiliser le langage pour communiquer ses besoins et contrôler ses émotions.	- prendre connaissance de ses émotions dans le quotidien afin de pouvoir les identifier, et finalement exprimer avec des mots ce qu'il ressent. - nommer les sentiments ressentis avant de réagir sur ses pulsions, lui rappeler qu'il faut utiliser des mots plutôt que des gestes et si une réaction a déjà eu lieu, accepter l'intervention de l'adulte. « Mira, tu peux expliquer à Melissa que tu es fâchée. Tu peux lui dire que tu aimerais avoir un tour. » - passer à la prochaine étape qui est de trouver la meilleure façon de réagir en lui fournissant une ou deux pistes afin de pouvoir en choisir une. « Ryan, tu peux dire à Jovan que tu aimerais	- apprendre à identifier et à exprimer ses émotions par le biais d'images, de jeux, de mimes et de gestes. - apprendre à reconnaître ce qui arrive à son corps lors d'une émotion forte. - développer sa capacité d'exprimer comment il se sent et contrôler ses émotions. - exprimer et réagir à différentes émotions par le biais de la parole, de chansons, de rimes, de musique, d'art dramatique, de la danse ou arts visuels.	- observer des photos ou autres pour reconnaître les émotions primaires telles que la joie, la tristesse, la colère, la peur, la timidité, la surprise. - dramatiser par des gestes, des sons ou des paroles différentes émotions d'un personnage ou d'un animal. - participer à des activités de démonstration d'émotions amorcées par l'adulte qui explique l'intention de l'activité : - chanter <i>Si tu aimes le soleil</i> et changer les mots avec des émotions et des actions appropriées : « Si tu es triste et tu pleures, prends un mouchoir. »

²⁷ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

	utiliser le marqueur rouge toi aussi, ou tu peux utiliser une autre couleur en attendant. »	• être capable d'attendre son tour.	- <i>Tape là!</i> ou lever le pouce pour se féliciter l'un l'autre. - être en mouvement avec différentes parties du corps ou bouger des objets de toutes sortes au rythme d’une variété de morceaux de musique. • faire un retour sur les activités de la journée et expliquer ce qui lui a plu, l'a déçu, ou autre.
Stratégies de prévention Avec l'enfant, l'éducatrice ou l'éducateur doit : ➤ Tenter d'intervenir avant qu'il passe à l'action, en disant son nom pour attirer son attention. ➤ Décrire ce qui est observé avec de courtes phrases et de petites pauses entre chacune pour être bien entendu et compris; et faire des liens avec le comportement et l'émotion observés. ➤ L'amener à acquiescer du regard ou à hocher la tête pour montrer qu'il a compris. ➤ Passer à l'étape suivante, la résolution de problème. Par exemple : « Mira! J'entends ta voix. Je vois tes yeux et ta bouche; ils sont tout plissés. Il y a quelque chose qui ne va pas? Tu es fâchée? Je peux t'aider? Parle-moi de ce qui se passe. » ou encore, « Pascal, Je vois que tu as baissé les yeux. Tu ne parles plus. Tu as envie de pleurer? Tu as de la peine? J'aimerais bien pouvoir t'aider et te consoler. »			

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ²⁸	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
L'autocontrôle la maîtrise des émotions • pouvoir s'apaiser après une émotion, en présence d'adultes familiers. • augmenter ou atténuer son énergie émotive selon la situation.	• réaliser qu'il peut exprimer ses émotions et qu'il sera compris, accepté et soutenu. « Ta tour est tombée. C'est normal d'être frustré. » attendre un peu puis demander : « Je me demande pourquoi elle est tombée. Que peux-tu faire de différent? » • accepter les interventions pour désamorcer une situation : « Ouf! Quand on est fâché de même, notre visage est tout crispé. Il est mieux de prendre une grande respiration avant de faire autre chose. Une grande respiration, puis une deuxième, puis une dernière. Cela en fait trois. Ouf! Ça me fait penser au loup dans l'histoire des <i>Trois petits cochons</i>. » Un brin d'humour suffit parfois pour alléger la tension.	• apprendre à identifier les signes précurseurs de ce qui l'agite. • identifier les différentes émotions qui l'animent et choisir le moyen le plus efficace pour se calmer par lui-même. • apprendre progressivement à s'adapter aux changements, aux transitions et aux contrariétés. • développer une attitude positive face à différentes activités (hygiène, alimentation, rangement).	• écouter l'adulte qui lui fait prendre conscience de ce qui lui arrive et prévenir une explosion. « Oups, oups, je vois qu'il y a un problème car tout à coup tu as arrêté de parler, de respirer et je pense que tu as envie de crier ou de frapper. Ai-je raison ? Respire un peu et je vais t'écouter. » • accepter de l'aide pour se calmer. • découvrir et pratiquer différentes stratégies pour s'apaiser. • se préparer à un changement en lui expliquant au préalable ce qui va suivre; en lui montrant le visuel de l'horaire; et, en anticipant ses réactions, le rassurer sur ce qui va se passer. « Dans quelques minutes ce sera le temps de ranger. » Puisqu'il y a beaucoup à ranger, dire :

²⁸ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

	• apprendre comment retrouver son calme : « Tu sais, quand je suis en colère, des fois, je marche un peu ou je bois de l'eau. Mais d'autres fois, je compte, 1, 2, 3... » L'eau et l'oxygène sont très importants pour la vie et le bon fonctionnement du cerveau. Lors des émotions fortes, le corps se crispe, s'incline vers l'avant, empêche une respiration profonde et, la bouche et la gorge s'assèchent. Pour boire de l'eau, il faut respirer, ce qui oxygène le système, fournit de la salive et permet au cerveau de bien fonctionner à nouveau.		« Est-ce que tu veux de l'aide pour ranger les blocs? Qui peut t'aider? » • coopérer après la consigne usuelle, « C'est le temps de ranger tes choses et après tu peux... » • participer avec plaisir au rangement en écoutant un morceau de musique entraînant ou en relevant un défi tel que : « Je me demande combien de morceaux de papiers tu peux ramasser avec une main. » ou « Si tout le monde ramasse trois choses, on va appeler ça un travail d'équipe. » Remercier et féliciter quiconque va au-delà de l'attente, encourager les autres à faire de même. • respecter une consigne exprimée avec une douce fermeté : « Tu veux manger tout de suite n'est-ce pas? Je sais! Tu peux manger tout de suite après avoir lavé tes mains. » Un « Non » de la part d'un adulte ne fait que frustrer l'enfant davantage et le pousser à argumenter ou à faire une crise. Il est préférable de dire « Oui » et de qualifier le oui. Ce qui veut dire, reconnaître ce que l'enfant veut, l'amener à dire « Oui » et lui expliquer quand il peut poursuivre.
--	---	--	---

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ²⁹	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
L'autocontrôle la maîtrise du comportement réagir à des signes indiquant qu'il faut cesser d'agir de la sorte.	- arrêter son comportement dérangeant (baisser la voix, modifier son action) quand il remarque le regard de confiance que lui témoigne l'adulte. - participer à des jeux qui l'incitent à moduler sa conduite et à développer l'autocontrôle (par ex. : <i>Statue, Quelle heure est-il Monsieur le loup? Feu rouge, feu vert.</i>) - se conscientiser au besoin de se calmer, de se retirer seul dans un endroit calme pour s'intéresser à des livres ou à un jeu calme tel qu'une collection d'objets à manipuler. - porter attention, participer à une activité de groupe suite à un signal, à une chanson, à une comptine ou autre. - coopérer, respecter une consigne, telle « Quand	- interpréter différents gestes ou signaux de l'adulte pour adopter un comportement plus approprié (s'éloigner ou s'approcher, réfléchir). - s'adapter au milieu scolaire, à son fonctionnement, ses règles. - démontrer sa coopération dans différentes situations au quotidien (partager, attendre son tour, se calmer). - suivre une consigne.	- créer des signaux personnels pour communiquer différents messages. - réaliser qu'il peut partager un jouet et que s'il le veut ou est prêt à le faire, on peut lui proposer : « Tu peux lui donner un tour quand tu as fini de jouer avec. » Souvent quand on donne cette option à l'enfant, il va de lui-même offrir le jouet à l'autre. - rendre service (distribuer les serviettes pour la collation). - identifier les différentes manifestations physiques qui se produisent (le visage crispé, les poings serrés, la respiration arrêtée) « Je vois que tes yeux, ta bouche et tes mains sont serrées très fort. Tu es fâché? Respire mon ami, respire, ça va te faire du bien. » ou encore : « Tu ris fort. Tu sautes et tapes des mains. Tu dois être très content. Ah! C'est

²⁹ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

	c'est le temps de ranger, je range mes choses puis j'aide un ami. »		parce que ton amie Josée est arrivée. Viens, on va lui dire bonjour? Elle va être contente de voir ton sourire.
--	---	--	---

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ³⁰	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l’occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l’occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
L’autocontrôle la maîtrise du comportement - acquérir la maîtrise de son comportement. - faire face de mieux en mieux aux défis et aux déceptions.	- écouter le silence, les bruits de son ventre, ce qu’on entend dans le local, l’horloge, l’eau qui coule, des voix lointaines, les bruits de l'extérieur. - participer à un jeu ou à une chanson qui lui demandent de passer d’un mouvement rapide à un plus lent et vice versa. - observer dans des situations concrètes les gestes à faire plutôt que de se faire dire quoi ne pas faire. - se joindre à une chanson ou à un petit jeu pendant l’attente. - réaliser qu'il y a une conséquence naturelle à son choix (la coopération apporte plusieurs satisfactions tandis que la résistance risque de lui	- vivre pleinement ses émotions et découvrir des solutions différentes devant une situation frustrante. - apprendre à respecter quelques règles qui sont claires, constantes, justes, simples, précises, telles : « Attention de ne pas te blesser, de blesser les autres ou de briser les choses. » - reconnaître que les autres ont différentes émotions à différents	- s'asseoir, respirer et réfléchir quelques minutes et, une fois calmé, expliqué ce qui ne va pas. - dramatiser différents scénarios élaborés par l'adulte : à partir de conversations entendues ou de situations survenues dans le groupe <i>Comment agir avec ses amis et respecter les règles de vie?</i> (p. ex., « Est-ce que tu peux me passer la colle s’il te plaît. » ou « Je peux l’avoir quand tu as fini? » plutôt que de s'en emparer. - discuter en petit groupe de différentes façons de réagir lors d'une problématique. « Qu'est-ce que tu ferais toi si ...?» - reconnaître que certains gestes ou paroles peuvent blesser l'autre (p. ex. : « Je ne t’aime

³⁰ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

	faire manquer le début de l'activité suivante). • apprendre le langage pour exprimer sa déception, ses frustrations, sa colère de façon sécuritaire et respectueuse en utilisant le « Je », « Je n'aime pas ça quand ... », « Je suis fâché. » • participer à des activités qui non seulement l'intéressent, mais qui lui posent des défis qui tiennent compte de son niveau de développement et d'apprentissage.	moments. • découvrir des mots ou des gestes appropriés pour échanger avec ses pairs pour répondre à ses besoins. • constater le pouvoir des mots blessants.	plus. » « Tu n'es plus mon ami. » « Je ne veux pas que tu viennes à ma fête. ») même si ces sentiments sont de courte durée. • reconnaître son état d'âme et s'apaiser en utilisant une stratégie discutée ou illustrée avec un pictogramme.
--	--	--	---

Stratégies qui favorisent la coopération.

L'éducatrice ou l'éducateur doit :

- Obtenir l'attention individuelle de chaque enfant (car l'adulte qui parle à tout le groupe en même temps parle à ne personne en particulier).
- Être à proximité, calme et compréhensif en s'approchant tout doucement. La présence de l'adulte sécurise l'enfant et l'aide à maîtriser son comportement.
- Éviter d'isoler l'enfant en situation de crise ou à la suite d'un geste agressif, car il a besoin d'être rassuré du lien affectif inconditionnel.
- Intervenir discrètement, soit en l'observant d'une certaine distance pour obtenir son attention et lui témoigner la confiance qu'il sait quoi faire. Donner une explication courte et précise, libre de reproches et de mots blessants. (Ce n'est pas l'enfant qui doit être changé, mais le comportement, car ce dernier est en voie de développement et d'apprentissage).
- Diminuer les frustrations de l'enfant lors des transitions en passant d'une activité à une autre de façon naturelle (au lieu d'arrêter le jeu pour tout le monde en même temps); inviter quelques enfants à ranger, passer à la routine des toilettes et ensuite à la prochaine activité.
- Diminuer les périodes d'attente qui contribuent souvent à une désorganisation du groupe lors des routines.
- Rediriger l'enfant dans différentes situations qui peuvent mener à des frustrations. Par exemple, offrir un autre contenant quand deux enfants se disputent un seau, le diriger vers une structure à grimper ou lui offrir une boîte vide quand il grimpe sur une table; attirer son attention et faire mine de lui dire un secret quand il crie.

- Intervenir avant que la situation ne s'aggrave. « Léon a fait quelque chose que tu n'aimes pas? Tu veux jouer avec le camion? » « Tu sais, crier, pousser et se choquer n'arrangent pas les choses. » « Qu'est-ce que tu peux dire à Léon? » ou lui donner un choix, « Tu peux dire à Léon que tu veux jouer avec lui ou tu peux jouer à côté de lui avec ce camion. » « Léon va t'écouter si tu attires gentiment son attention et tu lui demandes s'il peut te donner un tour quand il a fini. » « Viens on va parler avec lui. Léon, Pascal a quelque chose à te dire. »
- Agir comme modèle positif, car l'enfant est porté à l'imiter. Cependant, même si l'enfant sait quoi faire, ça ne veut pas dire qu'il va le mettre en pratique. Les bonnes intentions sont facilement éclipsées par l'impulsion du moment. De là l'importance de la répétition, des jeux de rôles et de l'intervention calme de la part de l'adulte qui comprend l'enfant et qui ne se laisse pas influencer par ses propres émotions.
- Éviter toute remontrance inutile telle que « Je te l'avais dit! » ou autre, car l'enfant vit pleinement la conséquence de son geste, et sa peine est suffisamment grande comme cela. Aussi, une conséquence juste et raisonnable doit être liée au bon sens et appliquée de façon respectueuse.
- Assurer la compréhension du processus, des étapes à suivre en s'arrêtant momentanément entre chaque énoncé ou consigne.
- Faire de l'étayage en aidant l'enfant à rencontrer du succès; ce qui le motivera à vouloir se dépasser.
- Entretenir le lien affectif avec l'enfant, lui témoigner par des gestes et des paroles qu'on l'aime, l'apprécie, le comprend, et ce, de façon inconditionnelle. « Tu sais, je t'aime beaucoup. C'est ce que tu as fait que je n'aime pas. Viens, on va voir comment on peut régler ça. »

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ³¹	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :

³¹ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

L'autorégulation <i>La maîtrise de l'attention/ concentration</i> • porter attention. • éviter les distractions. • porter à nouveau attention après avoir effectué une vérification auprès de l'adulte ou après une distraction.	• poursuivre une tâche malgré les distractions lors des routines (vestiaire, toilette, repas) ou du jeu en lui fournissant de petits rappels. « C'est le temps de ... » « As-tu fini? As-tu besoin d'aide? » • observer un ver de terre se tortiller, une feuille qui penche vers le sol ou autre. • continuer de se parler à lui-même, à se raconter, à penser tout haut, car ceci le guide dans ses actions et contribue à contrôler son comportement. • observer l'adulte qui agit comme modèle en pensant à haute voix en accomplissant une tâche. L'enfant peut ainsi entendre le processus que suit l'adulte. • se donner une intention, se fixer une attente en lui demandant : « Avec qui veux-tu jouer aujourd'hui? Qu'est-ce que tu veux faire aujourd'hui? » ou encore « Parle-moi de ce que tu fais. Qu'est-ce que tu vas faire après? »	• organiser ou ranger du matériel de manipulation. • développer son attention, sa concentration, sa mémoire et sa persistance.	• jouer avec différentes collections et contenants à compartiments pour trier le matériel selon un attribut. • ranger le matériel avant de passer à une autre activité et les blocs de bois unitaires selon leur forme. • terminer une tâche avant d'en entreprendre une autre et la compléter une tâche dans un délai raisonnable. • apprécier la lecture d'un conte ou d'une histoire. • participer avec plaisir à de courtes activités en petits groupes, telles que pour chanter avec différentes voix ou avec des gestes de toutes sortes. • participer à la préparation d'une recette ou de pâte à modeler. • dessiner au rythme de la musique et s'arrêter quand la musique arrête.
---	--	--	--

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ³²	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
L'autorégulation La maîtrise de l'attention/concentration • arrêter et reprendre son activité. • remettre à plus tard une gratification. • persister lorsque frustré.	• écouter la lecture d'histoires qui traitent de bonnes stratégies d'autorégulation. • poursuivre une activité un peu plus tard ou le lendemain comme dans le cas d'un projet. • prolonger une activité; « Mira, si tu laisses ton dessin sécher, demain tu pourras choisir ce que tu veux pour encadrer ton dessin. » Ceci retarde non seulement la satisfaction du travail accompli, mais lui donne un pouvoir décisionnel sur ses actions. • pouvoir attendre en lui expliquant précisément quand ce sera son tour. « Je vois que tu veux me parler. Quand Charles a terminé, c'est ton tour. »	• contribuer à la planification et à la réalisation d'un projet personnel ou de groupe.	• participer à la planification d'un projet, de l'aménagement d'une aire de jeu ou autre. L'enfant qui contribue à la prise de décision est motivé et veut aller jusqu'au bout. • choisir différents matériaux et proposer des idées de ce qu'il va faire : « Je vais peindre un gros, gros lac et mettre du bleu partout sur le papier. On a besoin d'un gros rouleau à peinture comme grand-papa. Puis je vais mettre des petits poissons, puis ... et là on va avoir un gros, gros lac pour aller pêcher. » L'enfant qui exprime ses idées et qui les sent acceptées et encouragées est motivé à investir du temps additionnel pour les mettre en application.

³² Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ³³	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
L'empathie • se montrer attentif à ses propres sentiments et aux sentiments d'autrui. • montrer qu'on se préoccupe des autres en ayant un comportement attentionné. • commencer à reconnaître les droits des autres.	• observer ses expressions faciales et celles des autres, dans un miroir placé à différents endroits. • reconnaître ses sentiments et comment réagir (p. ex. : « Regarde le visage de Sylvain, ses yeux sont tristes et il a l'air de vouloir pleurer. Je pense qu'il a de la peine parce que sa sœur est partie. Qu'est-ce qu'on peut faire pour le consoler? »	• adopter des gestes et des paroles attentionnés envers les autres qui ont été modelées par l'adulte. • respecter les règles de vie établies et particulièrement celles suggérées au sein du groupe.	• proposer son aide quand il y a un travail ou une responsabilité importante à compléter; quand un enfant a de la peine ou est blessé. • balayer le sable par terre quand on demande à un expert du balai ou du porte-poussière d'aider à balayer le sable sous le bac à sable. • accepter de ranger ses choses puis d'aider un ami avant de passer à sa prochaine activité. « Rami a déjà terminé de ranger son jeu. Qui a besoin de son aide? »
Stratégies qui favorisent l'empathie L'éducatrice ou l'éducateur doit : ➤ Se mettre dans « les chaussures de l'enfant », à sa place, pour mieux le comprendre. ➤ Démontrer sa compréhension de ce qui est ressenti; ceci valorise ce que l'enfant ressent, ce qui peut ainsi permettre à la situation de se désamorcer.			

³³ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

➤ Utiliser quelques formules typiques de l’empathie : « Je comprends. J’imagine. J’entends. Je sais que... Ça doit être très dur pour toi. »

Continuum de développement et d'apprentissage			
Compétences et indicateurs de la compétence ³⁴	Interactions	Continuité →→→ PMJE Contenus d'apprentissage	Continuité →→→ PMJE Interactions
L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :	L'enfant de 30 mois à 3 ans et 8 mois a l'occasion de :	L'éducatrice ou l'éducateur favorise le développement et l'apprentissage de l'enfant en l'amenant à :
Une attitude positive face à l'apprentissage <i>(p.ex., la persévérance, la détermination, la curiosité et l'impression de maîtriser la situation)</i> • persévérer alors que la tâche est difficile ou nouvelle. • surmonter les défaites et les erreurs. • demander et accepter de l'aide au besoin. • accepter les défis et prendre des risques en apprenant. • exprimer sa satisfaction et sa joie	• compléter une tâche simplifiée par étapes. • accepter de relever des défis adaptés à son développement en restant à proximité pour le soutenir si nécessaire. • décrire ses actions, ses intérêts, sa construction et expliquer ce qu'il va faire après. • reconnaître que les échecs et les erreurs sont nécessaires pour apprendre; que la persistance et la pratique mènent à la réussite; et que les adultes font de même. • identifier l'expert qui peut l'aider (p. ex. : pour utiliser l'agrafeuse en toute sécurité, se pratiquer et ensuite montrer à d'autres	• apprendre à persévérer à une tâche et la terminer dans un délai raisonnable (p. ex., commencer et terminer une activité avant d'en entreprendre une autre). • s'adapter à des changements, à de nouvelles situations, à de nouveaux défis. • identifier et discuter de ses connaissances, de ses forces, de ses habiletés et témoigner sa fierté.	• poursuivre une tâche, une étape à la fois, sachant l plaisir, la fierté et la gratification qui l'attendent. • constater son apprentissage, « Tu sais Maxime, quand tu fais un casse-tête, tu apprends comment résoudre des problèmes. » « Enfiler des perles aide tes yeux et tes mains à travailler ensemble. » • vivre des changements, découvrir de nouvelles façons de faire les choses, essayer différentes choses, quitte à ne pas aimer ça au début, manquer son coup et essayer de nouveau.

³⁴ Ibid. pp. 43, 44, 53, 54.

dans l'accomplissement des tâches.	comment faire). • observer l'adulte, modèle de curiosité, de pensée créative, de résolution de problèmes. « Je me demande comment tenir ces boîtes ensemble? Je me demande ce qui est meilleur, le bâton de colle, la colle blanche ou le ruban gommé? » • accepter les défis proposés « Je me demande si tu peux finir de t'habiller avant que je compte jusqu'à 20. Quoi, tu as fini bien avant! Demain tu me diras jusqu'où je dois compter d'accord? » « Colin tu es aussi agile qu'un singe quand tu grimpes. Est-ce que tu peux me montrer une autre façon d'entrer dans la structure? » • présenter ses réalisations, ses travaux.		•développer de nouvelles habiletés en acceptant d'observer, d'analyser, de discuter. • exprimer la découverte de ses exploits, de ses réussites, « Regarde ce que j'ai fait. » « Je suis capable! Ce n'est pas difficile pour moi! »
------------------------------------	--	--	--

Stratégies pour développer la fierté de l'enfant

L'éducatrice ou l'éducateur doit :

- Donner de l'importance aux gestes, aux paroles et aux réalisations de l'enfant en les admirant et en les décrivant à haute voix.
- Être enthousiaste face à l'apprentissage de l'enfant et partager la joie qu'il éprouve dans ses découvertes.
- Avoir recours à la stratégie d'étayage, avancer progressivement, à petits pas, en utilisant un langage intéressant, en posant des questions ouvertes, en aidant l'enfant à faire des liens.

Stratégie d'étayage :

Vygotsky propose que l'enfant se développe « grâce à la présence active d'un adulte, qui l'oriente vers des problèmes, le guide et l'aide. Il distingue deux situations :

- **le développement actuel** : ce que l'enfant est capable de faire seul à un moment donné;

- **la capacité potentielle de développement** : ce que l'enfant peut apprendre et réaliser avec l'appui d'un autre.

La zone proximale de développement est définie par la distance entre les tâches que l'enfant est capable de réaliser seul (niveau actuel de développement) et celles qu'il est capable de réaliser sous la direction d'un autre (questions posées, exemples...) et avec son aide. Au-delà de la zone proximale de développement, l'apprenant ne peut réussir, même avec l'aide d'autrui. »³⁵

L'éducatrice ou l'éducateur doit :

- éviter l'interrogatoire, c'est-à-dire poser des questions auxquelles il connaît déjà les réponses ou des questions fermées. Ceci peut empêcher l'enfant de parler et de faire part de ce qu'il sait.
- s'intéresser à l'enfant, l'observer et l'inviter à partager ce qu'il fait : « Parle-moi de ce que tu fais. », poser des questions ouvertes pour maintenir et guider son attention, lui rappeler ce qui est déjà fait et ce qui reste à faire, poser le problème, prévoir les conséquences, trouver des options, recourir à ses pairs pour de l'aide.
- Ce genre d'interactions aiguise davantage la curiosité de l'enfant, l'amène à s'absorber dans son activité et à réfléchir plus profondément; le tout pour l'amener à découvrir le plaisir d'apprendre.
- Les enfants auront ainsi le soutien social qu'il leur faut pour affronter les défis et les risques, et persister dans une tâche afin de maîtriser de nouvelles compétences.

Stratégies pour favoriser l'actualisation linguistique (ALF)

- Lire des livres traitant des émotions, de l'autorégulation, de la résolution de problèmes, de petits problèmes réglés dans le quotidien pour amener l'enfant à réfléchir, à faire des liens avec son vécu et à voir de bons modèles.
- Participer aux jeux de rôles, dramatiser en petits groupes ou modeler avec des marionnettes, les comportements traitant d'émotions et comment les gérer.

³⁵ CRPE. (2013). *Pédagogie de l'oral - Parler à l'école maternelle*. Repéré le 6 décembre 2014 au http://data.over-blog-kiwi.com/0/60/92/24/201305/ob_898074_4-p-dagogie-de-l-oral-appre.PDF p. 1.

- Valoriser les tentatives pour exprimer les émotions et les stratégies de résolution de problèmes (gestes, mots, phrases).
- Faciliter la prise de risque à travers le jeu. Par exemple : Jouer un jeu de *jouet caché*.
 - Cacher un jouet dans un contenant et demander à l'enfant de deviner ce que c'est en le touchant sans regarder. Le jouet doit rester dans le contenant. Toutes les réponses sont bonnes. « Tu penses que c'est un camion. Pourquoi tu dis ça? »
 - Demander à d'autres de toucher et de vérifier s'ils sont du même avis. Pourquoi?
 - Poser plusieurs questions pour poursuivre le jeu et élargir le répertoire de questions. Attention, toujours laisser les enfants sur leur appétit, car si on joue jusqu'à ce qu'ils soient
 - désintéressés, on a trop joué. « Bon, un autre tour et puis on peut jouer encore plus tard. »
 - Accepter plusieurs hypothèses et raisons. « Bon, plusieurs pensent que c'est un camion. Quelle sorte de camion est-ce? »
 - Favoriser la prise de risque dans un climat de jeu et de confiance. « Ah il paraît que c'est une bétonnière, de quelle couleur est-elle? »
- Jouer au jeu : *Bonjour je m'appelle ...* Utiliser une musique entraînante et demander aux enfants de circuler sur le tapis en bougeant une partie de leur corps au rythme de la musique. Lorsque la musique arrête, chaque enfant doit se trouver un partenaire, cesser de bouger et montrer qu'il est prêt à écouter la consigne en plaçant la main à son oreille. Quand tout le monde est prêt, donner la consigne : *Dis à l'ami* « Bonjour je m'appelle... et grand-maman aime... ». Quand la musique recommence, on circule à nouveau et on procède avec la même consigne. Par le jeu, l'enfant utilise correctement une structure qu'habituellement il n'utilise pas de façon appropriée. Faire de même avec d'autres structures.
- Reformuler les expressions fautives en poursuivant la conversation (p. ex., si l'enfant dit : « Moi pas aime les carottes. » ajouter « Oh, tu n'aimes pas les carottes? Je n'aime pas les concombres. Non, ce n'est pas vrai, j'adore les concombres! »).
- Écouter ce que les enfants se disent entre eux en anglais et trouver des occasions pour insérer cette même structure en français (p. ex., si l'enfant dit : « Look what I can do. » commenter
 - « Regarde, regarde ce qu'Andrew peut faire. »

- Utiliser des pictogrammes et encourager l'enfant à les utiliser pour se faire comprendre (horaire de la journée, stratégies pour se calmer, pour résoudre des conflits; ce qui favorise l'autonomie), proposer des phrases courtes et simples à employer lors de la résolution de conflits, de problèmes ou pour exprimer ses besoins. (P. ex. : *J'arrête. Je respire. Je bois de l'eau. Je pense. J'ai besoin d'aide. J'ai une idée. As-tu une idée? Quoi faire?* Mots de politesse, et ainsi de suite).
- Montrer à l'enfant un geste (hausser les épaules) ou une petite phrase « Je ne sais pas. » qui témoigne un besoin d'aide.
- Profiter de différentes occasions pour s'amuser à interpréter et à exprimer des émotions.

Stratégies pour soutenir le développement et l'apprentissage de l'enfant ayant des besoins particuliers dans ce domaine.

Prévention - découvrir la source d'un changement d'humeur, surtout si c'est répétitif.

- Il est important de tenter d'identifier clairement la source du changement d'humeur : si possible, ce qui le déclenche; ce que l'enfant essaie d'exprimer et ne peut communiquer; s'il y a une régularité, et laquelle (souvent lors d'une transition; lorsqu'il rencontre de l'opposition, des facteurs de stress ou autres). En répondant adéquatement au besoin sous-jacent de l'enfant, on arrivera à le soutenir dans la gestion de son comportement.
- Reconnaître les signes d'un enfant qui s'impatiente et intervenir en proposant une activité physique ou autre.
- Désamorcer une situation en l'intéressant ailleurs.
- Déverser le surplus d'énergie qui risque de devenir négatif en proposant une activité qui offre un défi intéressant, tel : lancer une boule de papier chiffonné dans une poubelle, voir à quelle distance il doit être pour atteindre la cible, reculer progressivement pour voir où sont ses meilleures chances de réussite. Une telle activité désamorce une problématique tout en lui permettant de reprendre son calme, sa confiance et de découvrir une nouvelle habileté.
- Prévoir à l'horaire un temps de détente (sieste, écouter de la musique, feuilleter un livre), d'exercice vigoureux, de temps et d'activités pour explorer l'environnement seul ou avec d'autres.

- Il est ainsi possible de modifier des composantes de l'environnement pour prévenir le changement d'humeur. Par la suite, il sera plus facile de l'aider à développer la conscience de soi, de lui apprendre à identifier les signes précurseurs de ce qui l'agite et comment pouvoir se calmer.
- Par exemple, un enfant qui :
- est très sensible au bruit; lui faire bénéficier d'un environnement plus calme. Si ce n'est pas possible, lui donner des coquilles (gros écouteurs qu'il peut mettre sur ses oreilles) pour réduire l'intensité du bruit environnant.
 - se frustre parce qu'il n'arrive pas à faire ce qu'il veut faire; lui montrer des moyens d'y arriver.
 - insiste pour faire seul malgré le fait qu'il a besoin d'aide; lui faire des suggestions et lui donner un choix. ainsi, il a le sentiment d'être en contrôle, d'avoir du pouvoir.
 - manque d'autonomie pour les tâches simples du quotidien (s'habiller, se laver les mains, se moucher, etc.), lui fournir des techniques qui facilitent la tâche et des pictogrammes en lui montrant comment suivre l'ordre des choses, une étape à la fois.
 - court, grimpe ou adopte un autre comportement à des moments et à des endroits inappropriés; l'approcher et lui rappeler de façon positive ce qu'il peut faire « Tu peux marcher dans le corridor. tantôt, tu pourras courir et grimper quand nous serons dehors. »
 - crie ou parle fort; l'approcher discrètement et lui souffler un petit message amusant à l'oreille.
 - réagit fortement aux changements, s'y adapte difficilement; lui témoigner de la compréhension; discuter de ses sentiments et de ce qui pourrait être fait pour l'aider, pour le consoler (toucher une couverture ou un jouet préféré, regarder une photo d'une personne aimée); le prévenir suffisamment à l'avance, lui expliquer ce qu'il faudra faire; l'encourager; et reconnaître que la constance dans les paroles, les gestes sécurise l'enfant et développe sa confiance. parfois, il est même intéressant de discuter au préalable du comportement anticipé et de considérer avec l'enfant des options.
 - refuse de coopérer; est possiblement frustré de toujours se faire dire quoi faire et comment le faire. Il n'est donc pas surprenant qu'il s'oppose à une consigne à un moment donné.

Lui dire que l'on comprend sa colère et l'encourager à exprimer ses sentiments avec des mots puis à proposer une solution. Parfois, lui donner un choix qui favorise la coopération.

- o a de la difficulté à se concentrer; lui fournir un espace personnel (une boîte de carton, un coussin dans un petit coin, une couverture ou un petit tapis sous une table, un drap recouvrant trois côtés d'une petite table). Ces espaces peuvent être permanents ou temporaires quand le besoin se fait sentir. Par ailleurs, tous les enfants bénéficient d'occasions de bouger. Danser au rythme de la musique, courir à l'extérieur sont des activités qui détendent, rehaussent l'estime de soi et favorisent le développement moteur.
- o a de la difficulté à exprimer ses émotions; lui proposer de : jouer avec de la pâte à modeler, de la peinture aux doigts, des marionnettes, des instruments de musique; bouger au rythme de la musique avec une écharpe; regarder des livres qui traitent des émotions.

Conscientiser l'enfant aux différentes réactions dans son corps

Différentes émotions, telles la colère, l'énervement, la peur, la tristesse déclenchent différentes réactions physiologiques dans le corps. Amener l'enfant à les identifier afin de pouvoir apprendre à les contrôler. Par exemple, lui faire observer que, quand il est très fâché :

- o son cœur bat plus fort et plus vite; sa bouche se dessèche; il respire plus vite, plus fort et superficiellement ; il a mal au ventre ; le volume de sa voix augmente; le sang monte vers le haut du corps ; il devient « rouge de colère ».
- o le corps se contracte; les mains se serrent, se ferment; le visage se fige : les sourcils froncés et la mâchoire crispée sont les signes les plus évidents de la colère. Cette tension peut déclencher un besoin de relâchement, d'où des cris ou hurlements.

Ces diverses manifestations préparent le corps à l'action ou au combat. Elles sont normales, c'est la façon dont notre corps fait face à ce qui est perçu comme un danger ou une menace, il n'y a pas lieu d'avoir peur, la colère est souvent de courte durée et il est possible de se calmer.

Identifier différents moyens pour contrôler ses émotions

L'éducatrice ou l'éducateur averti cumule plusieurs stratégies pour aider l'enfant à retrouver son calme. Par exemple, en lui faisant :

- Boire de l'eau (au moins trois gorgées), ce qui l'amène à respirer de nouveau; refroidit les sens; maintient la température du corps; éclaircit le sang; fournit de la salive, sert de lubrifiant aux articulations; et améliore les capacités cognitives et mentales.
- Compter jusqu'à dix.
- Respirer lentement, profondément (au moins trois fois) et observer comment le ventre se gonfle et se dégonfle comme un ballon.
- S'éloigner en marchant.
- Trouver un endroit calme pour s'isoler un peu.
- Dessiner, écouter de la musique.
- Parler avec quelqu'un.

L'éducatrice ou l'éducateur peut aussi :

- Distraire l'enfant de façon imprévue et inusitée.
- Utiliser la stratégie d'étayage selon la zone proximale de développement de Vygotsky.
- S'asseoir calmement à un autre moment et l'aider à trouver au moins trois façons qui vont lui permettre de se sentir mieux à partir de pictogrammes mis à sa disposition.

Questions de réflexion

« Toute connaissance nouvelle que l'on désire faire passer, qu'elle soit normative ou intellectuelle, n'atteint la compréhension de l'enfant que si elle est transmise par un être qui croit en ce qu'il dit et qui, par-dessus tout, fait ce qu'il dit! Le climat affectif gagne tous les cœurs! »³⁶

- Est-ce que je cherche à comprendre l'émotion exprimée du point de vue de l'enfant?
- Est-ce que je prends le temps d'observer la situation avant d'intervenir et est-ce que je demande l'avis de l'enfant pour trouver une solution? « Qu'est-ce que tu peux faire pour résoudre le problème? » « Qu'est-ce que tu peux faire d'autre? Quelle solution choisis-tu? »
- Qu'est-ce que je peux apprendre au niveau du développement affectif de l'enfant en observant ses réactions dans différentes situations?

³⁶Poliquin, Louise. (2005). *L'imagination anticipe la connaissance*. Revue préscolaire. Vol. 45 N°1. p. 17.